

En 2010, 2011, 2012, des sessions de formation proposées à des personnes en lien avec le ministère de guérison ont été données à la maison diocésaine d'Angoulême, à Pontivy, à Paris. L'enseignement donné s'origine au Canada, au Centre de Prière de l'Alliance de Trois-Rivières. Les dossiers mis à disposition de certaines personnes ont été mis en forme par un laïc canadien, Henri Lemay. Je me permets de laisser quelques réflexions personnelles.

**Six questions à propos des dossiers « session de formation sur la guérison »
mis en forme par Henri Lemay, transmis par lui-même ou par des personnes
du Centre de Prière de l'Alliance à Trois-Rivières, Canada, qui donnent les sessions.**

> On constate aisément un **emprunt prioritaire à des sources protestantes évangéliques**, en particulier John and Paula Sandford. S'agit-il d'une simple traduction en français ? D'une compilation ? Il semble qu'il y ait un manque de maîtrise de ce travail, par un emprunt vraiment massif.

Il en résulte qu'aucune référence n'est faite (sauf anecdotique) à la grande tradition mystique de l'Église indivise, ni aux sacrements de l'Église catholique. Bien que des allusions constantes soient faites aux livres de F. MacNutt (catholique), on est dans une version évangélique, pentecôtiste, de la prière de guérison ; dans une sorte de lecture « pragmatique » et « fondamentaliste » de l'Écriture, à l'américaine.

Et encore, en cherchant bien, on peut même trouver d'autres livres canadiens non-religieux sur la guérison intérieure qui sont étrangement ressemblants, mis à part la dimension chrétienne — voir Colette Portelance, <http://www.psycho-ressources.com/bibli/guerison-interieure.html>

> L'enseignement souffre de **graves carences théologiques** qu'on pourrait résumer ainsi. La vie spirituelle et la morale sont déconnectées du dogme et d'une anthropologie cohérente. La christologie est un « Jésusisme ». Dans la morale seules les tendances, réduites à des émotions, sont prises en compte : les actes humains n'intéressent pas vraiment l'auteur. Sa théologie de la grâce ignore la synergie entre l'action de Dieu et celle de l'homme. Le *Catéchisme de l'Église catholique* est utilisé par bribes en brisant la théologie qui le sous-tend. La Bible est un sac où l'auteur puise des citations à son gré selon ses besoins.

> La **différenciation des plans** :

- psychique et spirituel, dans l'analyse des difficultés du demandeur
- thérapie médicale et accompagnement spirituel, dans les méthodes employées par l'intervenant
- for interne et for externe dans les questions posées et les confidences recueillies

n'est quasiment jamais recherchée ni respectée. Il en résulte de grandes confusions, des mélanges, où manquent de part et d'autre les vraies compétences pour se prononcer valablement.

> Très fréquemment, **les exemples** donnés sont exceptionnels, miraculeux, particuliers. Il y a une fâcheuse tendance, à partir de là, à créer ce que j'appellerai volontiers de « *fausses lois spirituelles générales induites à partir de cas particuliers* »... L'application par des personnes ayant suivi la formation, et qui croiront « savoir », risque alors d'entraîner de gros dégâts...

> La prière pour la guérison des **étapes de la vie « de la conception à la naissance »** me semble très problématique. Car comment connaît-on ce qui s'est passé au moment de la conception ? Par suite d'un suivi par un psychiatre ? Par la médiumnité ? Par les faux souvenirs induits ? Et je doute fort que le Saint Esprit soit le révélateur, à partir du moment où l'on est dans l'application d'une grille de relecture...

La mise en forme très particulière de cette prière, de mois en mois, aboutit à une grille de lecture orientée, favorable à l'induction de faux souvenirs. Où est la liberté (et la totale

discrétion) de l'Esprit Saint à partir du moment où on lui balise le chemin qu'il doit parcourir pour la guérison ? Jusqu'où peut aller l'emprise sur les consciences qui s'ouvrent dans une attitude priante et réceptive aux suggestions qu'on va leur proposer ? Quel rapport avec l'hypnose ? La gestuation proposée est manipulée par le priant : on pratique déjà dans nos hôpitaux la procréation médicalement assistée (PMA) ; ce type de re-procréation spirituellement assistée (PSA) proposée dans les retraites d'agapèthérapie me semble hautement manipulateur et grave...

Il faut savoir que c'est là qu'il y a le plus de dégâts, dans ce **phénomène des « faux souvenirs induits » dans les retraites d'agapèthérapie**. Sur le phénomène en général, voir : http://www.psyvig.com/default_page.php?menu=40&page=76

Les victimes des faux souvenirs induits en retraites psycho-spirituelles d'agapèthérapie sont nombreuses et organisées en collectif, voir : <http://www.cmm.asso.fr/spip.php?article3426>

> Après le beau travail de discernement fait par le P. F.R. Wilhélem : ÉLÉMENTS DE DISCERNEMENT POUR LE RENOUVEAU, Documents Épiscopat n° 7/2006, peut-on encore nous resservir et traiter **la question des « manifestations »**, partie intégrante de la démarche, comme il est fait ici au niveau 2 de cet enseignement, en ignorant ce travail ?

*P. Dominique Auzenet,
Mai 2012.*